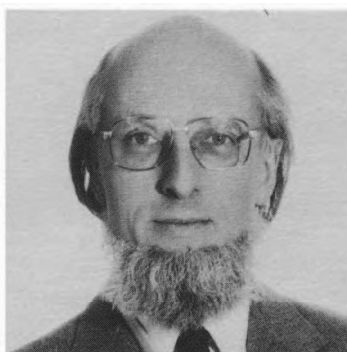


Le Gutenberg des aveugles: technologie de pointe et braille à Louvain

«C'est la machine la plus performante et la plus économique mise au point à ce jour», dit le professeur François de la *Katholieke Universiteit Leuven* au sujet de sa presse à imprimer Braille. Celle-ci est la fierté du projet Braille dont il a la direction. La presse Braille pèse 150 kilos et imprime une page en trois secondes. Elle existe depuis quatre ans et a entamé une carrière internationale. Il y en a cinq en Belgique et trois en France: une à Paris, une à Lille et une à Angers. En peu de temps, ces machines ont provoqué une véritable révolution en permettant aux aveugles d'avoir accès à un nombre considérablement accru de livres et à un champ beaucoup plus étendu d'informations. La presse compose des livres, des revues - déjà cinq pour la seule ville de Louvain -, un indicateur de chemins de fer à l'usage des non-voyants et des cours destinés à des étudiants universitaires. De la sorte, l'offre de textes en écriture Braille a enregistré une croissance spectaculaire.

Jusqu'ici le braille était pour ainsi dire écrit. C'était une activité manuelle, donc à très fort coefficient de main-d'œuvre, un véritable travail de bénédictin. C'est pourquoi les bibliothèques Braille étaient la plupart du temps très mal garnies. Dès lors, la machine du professeur François a provoqué une révolution qui, pour les aveugles, est comparable à l'invention de l'imprimerie. Mais, de même que Gutenberg n'était pas un génie isolé à son époque, de même existe d'autres experts qui, en différents endroits du globe, ont mis au point des appareils similaires. Les Allemands ont leur propre presse Braille, les Norvégiens également et l'on vient encore d'en fabriquer une récemment aux Etats-Unis. Toutefois, selon le professeur François, la nôtre surclasse la concurrence en raison de son rapport qualité/prix.



Prof. Guido François (°1936).

Néanmoins, il ne pense pas que l'une de ses machines soit jamais vendue dans les pays qui possèdent eux-mêmes une presse Braille. Dans ce domaine, constate-t-il, il est clair que les lois du chauvinisme l'emportent sur celles de la libre concurrence. Jusqu'ici seule la France a donc marqué de l'intérêt.

Cependant le travail de recherche effectué à Louvain a le vent en poupe. Durant ces dernières années, plusieurs étudiants en sciences appliquées ont obtenu leur diplôme d'ingénieur, après avoir suivi les cours du professeur François, en déposant des mémoires consacrés à l'écriture Braille et aux technologies nouvelles. «Les scientifiques ne doivent pas s'enfermer dans leur tour d'ivoire», déclare le professeur, «j'entends pour ma part réaliser des travaux qui aient une utilité sociale». Son ambition finale est de mettre à la portée des handicapés de la vue toutes les informations possibles. L'année passée, la presse de Louvain a imprimé à elle seule 150 000 feuilles de texte en alphabet Braille. La production augmente rapidement, notamment parce que la demande des organisations d'aide aux non-voyants croît sans cesse.

Il ressort des congrès scientifiques internationaux que Louvain, après dix années de dur labeur, se trouve à la pointe du progrès, non seulement grâce à la presse Braille mais aussi grâce à deux autres inventions: le système de traite-

ment de textes pour aveugles et le copieur Braille. La machine de traitement de textes n'est pas non plus une exclusivité lovaniste. En Allemagne de l'Ouest, on en a mis une au point qui est entièrement automatique et qui coûte dix millions de francs belges. Le système conçu à Louvain est semi-automatique (il doit être alimenté par un opérateur) mais, par comparaison, il est très bon marché: 60 000 francs belges (9 000 francs français). Cet appareil est idéal pour réaliser des copies Braille d'ouvrages normalement imprimés. Il donne au texte introduit une nouvelle mise en page ainsi qu'une nouvelle pagination, et il assemble quatre cents caractères par seconde. La finalité du copieur Braille est de reproduire les textes Braille existants.

Tout s'est accéléré depuis l'apparition du *personal computer*. Depuis lors, cinq années se sont écoulées et trois générations d'ordinateurs se sont succédé. Un nombre croissant de spécialistes défriche le champ d'application de ces instruments de plus en plus sophistiqués dont la fonction est de promouvoir l'écriture Braille. Dans ce contexte, Louvain joue un rôle de pionnier et renoue par la même occasion avec sa vocation originelle: mettre le savoir au service des nécessiteux. ■

Jef Lambrecht

(Tr. P. Grilli)

Société

Aux Pays-Bas, le patient obtient le droit à la parole

«La plus grande honnêteté est voisine de la pire cruauté», cette devise de feu le professeur Jongkees qui a formé un bon nombre des généralistes néerlandais encore en activité, date d'une époque où la majorité des patients partageaient l'avis qu'«il vaut mieux se fier au docteur». Bien que, dans la relation médecin-malade, la notion de «participation» soit en train de s'imposer, le patient néerlandais n'a jusqu'à